

*Jean-Jacques Viton*

**Je voulais m'en aller  
mais je n'ai pas bougé**



**P.O.L**



Je voulais m'en aller  
mais je n'ai pas bougé

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

DOUZE APPARITIONS CALMES DE NUS ET LEUR SUITE QU'ELLES  
PROVOQUENT (1984).  
DÉCOLLAGE (1986).  
ÉPISODES (1990).  
L'ANNÉE DU SERPENT (1992).  
ACCUMULATION VITE (1994).  
L'ASSIETTE (1996).  
LE VOYAGE D'ÉTÉ (1999).  
PATCHINKO (2001).  
COMME ÇA (2003).  
KANAKA (2006).

*Chez d'autres éditeurs*

AU BORD DES YEUX, Action Poétique, collection « Alluvions » (1963).  
SEPT PEINTRES, SEPT POÈTES, en collaboration, Da Silva (1963).  
RÉCITS DU ZODIAQUE, avec 12 lithographies de François Bouché,  
Winner (1973).  
IMAGE D'UNE PLACE POUR LE REQUIEM DE GABRIEL FAURÉ, La  
Répétition (1979).  
TERMINAL, Hachette-Littérature, collection P.O.L (1981).  
PRINCIPE DE LIEUX - I, Manicle (1982), H.C.  
LE WOOD, Orange Export Ltd. (1983) et in « Orange Export Ltd. »,  
Flammarion (1986).

*Les autres livres de Jean-Jacques Viton sont répertoriés en fin de volume.*

Jean-Jacques Viton

Je voulais m'en aller  
mais je n'ai pas bougé

*P.O.L*  
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2008  
ISBN : 978-2-84682-229-9

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

# I

comment s'appellent ces montagnes  
je ne m'en souviens pas des bandes de brumes  
déguisent les sommets en estampes chinoises  
mais il manque beaucoup de détails  
de bas en haut d'abord un plan d'eau un coude de rivière  
ou de fleuve et un pêcheur debout dans sa barque plate  
ensuite une ascension d'oiseaux aquatiques  
ils rejoindraient les bandes de brumes

hors de l'estampe les nuages épais complètent l'angoisse  
expédition polaire par exemple avec  
rescapés harassés vêtements en loques chiens furieux  
etc

c'est Mathew Henson explorateur Noir  
qui le premier posa ses bottes sur le pôle Nord  
il reçut un hommage sérieux dans le New York Times  
en 1909 mais c'est Robert Peary explorateur Blanc  
qui reste le seul indiqué dans les dictionnaires

c'est Charles Drew scientifique Noir  
qui trouva comment coaguler et stocker le sang  
gravement blessé dans un accident de voiture  
on l'amena au premier hôpital trouvé sur la route  
un hôpital qui n'acceptait pas les Noirs  
il est mort vidé de son temps

en japonais celles et ceux qui se sacrifient  
pour une cause sont appelés *vents divins*  
c'est la traduction de *kamikaze*

le pêcheur qui manque à l'estampe  
caché par les montagnes aux noms oubliés  
l'explorateur Noir vainqueur du pôle Nord  
jamais indiqué dans les dictionnaires  
le scientifique Noir coaguleur de sang  
refusé par un hôpital raciste  
sont des *vents divins* je le crois  
c'est la traduction de *kamikaze*

Maurice Papon explique pendant son procès  
que Pierre Laval président du Conseil du gouvernement Pétain  
interrogé sur la destination des convois de déportés juifs  
répondit laconiquement « jardinage »

ce poème n'est pas fait d'assemblages achevés  
ce sont des arrêts sur état de prélèvements  
des restes de situations



## II

« un écran de grille... »

plus resserré tout de même que

*sur la terrasse, au-delà des barreaux en fer  
de la rambarde dominant le jardin...*

« un écran de grille cadrant la combe déjà décrite  
avec ses chemins de feu ses accessoires perpétuels... »

plus précis tout de même que

*le proche extérieur de la campagne avec ses  
prés fauchés, ses bottes de foin éparses, ses  
pommiers défaits, ses jeunes chiens s'énervant  
à déloger les taupes, et comme saisi à travers  
les ferrures verticales, donne cette illusion d'un  
écran réduit de cinéma ou de télévision, qui  
ciblerait une part de campagne...*

tracteurs carrés fourgonnettes pick-up ils défilent  
en déposant un arrière-bruit sans variations  
saccades lentes lointain téléphone insistant  
ils reproduisent un bruit familier un lieu connu  
sur l'écran une scène infaillible de sérénité

on les voit les boiteux bondissant comme des cerfs  
on les entend les muets exprimant leur joie

regarder une main au repos ni ouverte ni fermée  
doigts un peu écartés à des niveaux variés  
petite ouverture vue de côté ou plutôt  
vue de profil sous cet angle  
disposition inhabituelle des doigts inventant  
une main gauche prête à s'organiser  
sur les cordes d'un violon l'imaginer dans un bocal  
ce sont des rapports opaques musique à l'aise

après la main le bocal les niveaux l'été  
programme changé sans avis sur l'écran de grille

deux autres mains celles-là minuscules  
aux articulations poudrées elles caressent  
une large bouche silencieuse  
fardée d'un rouge violent

image d'officine elle expose onguent et baume  
propose pâte texture concrétions colorées  
rehauts repentirs traces fonds de sauce

ce n'est pas la mort qui intervient

c'est une cuisine une façon un coup de main  
un mouvement de l'âme un don du ciel  
pour faire tenir l'effigie ailleurs pour la monter  
comme une crème pour la faire déborder

du nord N à l'ouest O du sud S à l'est E  
de N à O de S à E ça donne N O S E  
ça dit *nausée*



### III

ouverture du catalogue des pièces à conviction  
lourdes vulgaires lassantes épaisses écœurantes  
bêtes déconcertantes superficielles haineuses

entre les mailles de l'alphabet nécessaire  
sur une surface exposée

anorak attentat atrocités archevêque angoisse arbitraire arrogance  
adipeux avilir asticot  
battre baigne bicots bougnoules béatitude bagnole bamboula baisable  
charniers clergé colonisation capitalistique cupide convenable  
décimer dangerosité dénonciation dramacité délectable  
expulsions éventrer extermination exil escarre empathie  
famine fascisme fêtard fétide fiançailles fumeux féru fricoter  
gueulard ghetto guigne gamahucher grabataire guidon gourde génial  
hilar heu! hygiénique habitabilité hospice  
interrogatoire innover intégration  
jaquette jusqu'au-boutiste jeton jacter  
kichenotte kapok kyrielle képi  
liquider lapidation limpide lucarne lynchage lustre

mépris mouroir massacre milice mutilations mode miséricorde  
nouille négationnisme nervi nettoyer niquer nazillon  
odieux outrages onyx orteil ovulaire orphelinat ordure orphéon oxymel  
pacifier putain paramilitaire pape postiche pape prélat putride pompeux pissat  
prépuce périph poussette prolix  
réveillon raffe rumeur résigné ravier rétrograde rentable régularisation rance  
sacraliser sélection safari saintement salace sbire scrofule saynète sandale  
sécrétion servile simili socquette soutane sous-main sublime speed spasme  
tableautin tacot traite taloche tapette tarin terril taratata tâter tintouin  
tortiller terreur torve toutou traître tremblote traque troufion turlupin typique  
urine usurpation urgences urètre  
vaguelettes validité varlope vase vaccin vaticiner vorace varices vendetta viril  
verdeur vergogne vindicte viscéral vouivre votation vrombir visigoths vécés  
water-closet wagon  
xylophone xénophobe  
yourte youyou youpin  
zigouiller zakouskis zieuter zélateur zizi zigomar zup zizanie zone

regarder tout cela clairement  
trouver un endroit dégagé des pollutions  
éviter la pleine lune bien s'habiller l'hiver

il faut connaître son œil  
ne pas se détourner de « manches longues ou manches courtes »  
entendre demander « est-ce que ça repousse »  
traduire les hurlements au-dessus de notre tête

## IV

pas de vides surfaces remplies cibles des fenêtres  
la lecture attentive nettoie les lignes les horizons  
balaie le grain du sous-entendu supprime l'hésitation  
les fils les taches les repentirs minces

des plans à regarder comme des cartes en désordre  
dispersées sur une table demi-lune ouverte pleine lune  
le parcours s'établit à la récolte avant les coupes  
une géographie immédiate donne les étapes

du couloir des femmes dans les catacombes de Capuccini  
à l'ogive de la petite momie dans une posture de marche  
on voit la plante de ses pieds blanche et grise  
sur une croûte noire comme le socle de la niche

de ce couloir jusqu'à l'Empire Diner bar-restaurant  
bois et fer dans une ville sans nom au comptoir épais  
où s'accoude le client immobile comme un arbre  
devant les étagères aux bouteilles bariolées dur

du terrain de parking pour Harley Davidson  
jusqu'au divan où Laura repose sur le ventre  
dans la soie froissée de sa chemise mauve  
des passerelles se construisent entre ces surfaces  
comme par-dessus les crevasses des échelles d'explorateurs

pas d'ombre autour du bolide penché sur le ciment rose  
personne à côté du solitaire client du comptoir déserté  
silence dans la pelote de Misti importée du Pérou  
grand calme sur le divan de la dormeuse  
cuisses coupées en bordure de l'image  
tirages de l'intime du secret de la paix

ailleurs pas toujours en vue immédiate

l'arbre qui marche la plante qui danse  
ses feuilles bougent au moindre bruit  
l'arbre timide qui grandit sans s'élargir  
l'arbre fontaine dont les feuilles captent l'humidité  
des nuages il pleut sous lui en permanence  
l'arbre clone qui est perdu anonyme

l'arbre se nourrit de sol d'air de sel  
il ne piège pas de proie ne mange pas son semblable

à Rewalfindi un serpent dangereux pénètre dans un car  
les voyageurs réussissent à le jeter par une fenêtre  
le serpent tombe sur un cycliste qui porte un sac  
l'homme dérape sur la route et se tue le car s'arrête  
les voyageurs descendent ramassent le sac du mort  
on découvre dans le sac des doigts avec des bagues  
un bras avec des bijoux des yeux



ce qui est passé appartient à l'histoire  
s'il n'y avait pas de sable on n'aurait pas  
à se protéger les yeux

le paysan qui nettoie le sanglier dans l'auge  
ouvrant les cuisses des deux côtés du *gouffre*  
pour émasculer la bête et combattre le mauvais goût  
de la viande s'il ne le faisait pas  
porte un tee-shirt avec imprimé en rouge **Flesh Natural**



## V

dire faisons un tour dire allons jusqu'au pont  
sortir marcher un peu sortir un peu  
quitter la place trouver une respiration sortir un peu  
se changer dedans se mettre en tête de nouvelles choses  
être plus attentifs à nos gestes respectifs à nos mouvements  
dans un côté à côté distancié

sortons faisons un tour allons jusqu'au pont  
faire maintenant le trait d'union entre dire et sortir  
cette envie-là faire ce tour pas tour de main  
tour de pas de tournure de posture un tour d'horloge  
un tour de petit temps un tour de moment

cimes jamais atteintes combes jamais franchies  
torrents jamais traversés forêts jamais pénétrées  
photos d'abîmes jamais prises en numérique  
éboulis jamais affrontés troupeaux jamais frôlés  
troupeaux de quoi gardés par qui contre quoi  
des rêves de loups figures des derniers contes  
ils divisent dévoreurs et propriétaires de dévorés

entre ces haltes d'état-major aux couleurs distribuées  
il y a des terrains non localisés des espaces  
des pentes des corniches des falaises  
et dans les décors des bois peints bordant un lac  
sur lequel les invités figurants canotent

l'acteur redit à voix basse son texte en situation  
devant une frange de cerisiers bien reproduits

« je vois ce nuage qui passe (un temps)  
il ressemble à un piano  
il faudra mentionner dans mon récit  
*passé un nuage qui a la forme d'un piano* »

il y a le tour à accomplir la marche le décompte  
face aux immuables toiles du lointain il faut  
préparer comme des accessoires réguliers les surprises  
corps et voix acteurs studio pour les mêmes impromptus  
aux mêmes endroits aux mêmes moments dans la même  
lumière

squelettes d'arbres foudroyés gigantesques troncs  
concentrations de sauterelles ruines suffoquées  
crapauds aplatis comme des cuivres martelés  
sous platanus acerifolius willd autrement dits platanes communs  
posés dans ce décor de nature pleine  
impression d'avancer dans le mythe japonais du miroir  
sur des lamelles au sol qui reflètent tout le dessus

liste identique à chaque sortie rien ne se passe  
rien à signaler au procès-verbal du tour  
aller jusqu'au pont peut suffire

Achévé d'imprimer en janvier 2008  
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery  
à Clamecy (Nièvre)  
N° d'éditeur : 2031  
N° d'édition : 155624  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : février 2008

*Imprimé en France*

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire  
du label Imprim'Vert®

*Jean-Jacques Viton*

**Je voulais m'en aller  
mais je n'ai pas bougé**



# **Je voulais m'en aller mais je n'ai pas bougé Jean-Jacques Viton**

Cette édition électronique du livre *Je voulais m'en aller mais je n'ai pas bougé* de *Jean-Jacques Viton*

a été réalisée le 01/10/2010 par les Éditions P.O.L..

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,

achevé d'imprimer en janvier 2008 par

la Nouvelle Imprimerie Laballery

(ISBN : 9782846822299)

Code Sodis : N38781- ISBN : 9782846824620

Numéro d'édition : 155624